La ville de Luxembourg il y a cent ans.

(Suite.)

Comme les pères Jésuites furent supprimés en 1773, leur église demeura entre les mains des nouveaux professeurs qui vinrent de l'université de Louvain, jusqu'en 1777, comme je le crois, que l'immortelle Marie-Thérèse en fit cadeau à la ville, pour être convertie en la paroisse de S. Nicolas, et depuis le blocus de la ville, elle quitta son ancien patron, pour celui de S. Pierre.

Après cela je vous dirai que cette église est malpropre et peu louable pour une ville, comme Luxembourg, sous la régie de son très-digne curé Neunheuser, comme provicaire général. Quant à sa belle tour qui est appuyée sur la chapelle de S. Adrien, elle possédait trois belles cloches avec un demi-carillon qui se fait entendre avant les heures de l'horloge. Cette tour possède une flèche fort haute qui est entre quatre petites pyramides.

Du collège.

Ce collège qui est très-beau pour une petite ville, possède un gros corps de bâtiment. Celui qui est près de l'église, est un beau fer à cheval, bâti en pierres de taille, et au-dessus de la porte de l'intérieur on lit ce chronogramme : EREXERE MARIA ET ELISABETHA NIEDERCORN, qui exprime l'année 1663. Quant à la partie qui se joint à celle de l'église, où se trouve la grande entrée du collège, on y trouve la cour des classes ; sur la grande porte on remarquait les armes de France. C'était dans cette partie qu'étaient toutes les classes; au rez de chaussée se trouvaient les cinq basses classes, appelées les Humanités; au second étage se trouvait la salle de la théologie avec celle de la logique et de la physique; au troisième se trouvaient, dans le fonds, des chambres à l'usage de cette maison et la bibliothèque qui était au-dessus des salles de la philosophie, à côté du magasin à poudre qui s'y joint. Quant à la partie qui donne sur les remparts de la ville, elle jouit en été de la plus charmante vue sur les plaines de Hollerich et de Bonnevoie. C'est dans cette partie que se trouvait la belle salle à manger des Pères, pavée de marbre blanc avec une belle boiserie ornée de pilastres. Au fonds se voyaient trois beaux tableaux dont celui du milieu représentait la Cène du Sauveur ; quant à ceux des côtés, j'en ai oublié les sujets. Comme cette salle était régulière, il y avait encore près de la porte d'entrée deux beaux tableaux qui représentaient des sujets de l'ordre.

Ce beau collège possédait aussi un jardin avec toutes les dépen-